

US NAVY CONTRE CETACES

Une nouvelle arme américaine menace les cétacés du monde entier ! L'US Navy (et l'OTAN en Méditerranée) teste plus ou moins secrètement depuis de nombreuses années un nouveau système sonar de très haute technologie, nommé SURTASS/LFA ou «*Low Frequency Active*». Le but de ce sonar LFA est de détecter les sous-marins ennemis les plus silencieux à très longue distance. Indépendamment de son bien-fondé stratégique et militaire, qui d'ailleurs ne fait pas l'unanimité chez les spécialistes de la défense, ce programme représente à coup sûr une catastrophe environnementale.

Actuellement, la marine américaine veut déployer son système LFA dans 80 % des océans de notre planète. Cette nouvelle défense active remplacerait l'actuel réseau mondial d'hydrophones, mis en place depuis 1980, qui permet aux américains d'entendre la signature acoustique de tout navire et principalement des sous-marins russes.

Si ce programme militaire est adopté par les autorités américaines, des millions de baleines et de dauphins du monde entier seront bombardés de décibels à très haute dose. Il a été calculé que pour les cétacés la distance d'impact du LFA peut aller jusqu'à 100 km. Le bruit des infrasons du LFA est nettement supérieur au taux sonore connu des scientifiques pour déranger la communication des baleines et perturber leurs routes migratoires. Or dans un élément liquide sans lumière, où la vision oculaire est de peu d'utilité, les cétacés dépendent de leur ouïe (10 fois supérieure à la notre) pour survivre. Le cétacé voit avec ses oreilles. Par conséquent, une baleine sourde est une baleine morte.

Quant aux animaux nageant à proximité des émetteurs au moment des émissions sonores, ils en mourront directement car les ondes sont si puissantes que même à distance elles peuvent détruire l'ouïe, provoquer des hémorragies dans les poumons et les oreilles internes ; bref, dans toutes les cavités du corps. La résonance phénoménale de ces explosions sonores fait vibrer l'air contenu dans les organes, la trachée, les mandibules et dans les nombreux espaces crâniens, comme les sinus. De plus, en profondeur l'air contenu dans ces vestibules est fortement comprimé; la vibration d'une résonance dans de l'air comprimé est d'autant plus amplifiée. Elle déchire ainsi les fragiles tissus à proximité du cerveau et des oreilles, ce qui peut provoquer la mort par hémorragie. Le bruit assourdissant du système LFA mettra donc en péril les activités biologiques vitales des mammifères marins et l'on peut s'attendre qu'à long terme il pousse des populations entières de cétacés au bord de l'extinction.

En juin 2000, nous avons déjà eu un petit aperçu du pouvoir de destruction de masse du LFA. Des cétacés de 4 différentes espèces se sont échoués et sont mortes sur des plages du nord des Bahamas, sur un périmètre de 200 km, à la suite de l'essai de l'US Navy d'un sonar à moyenne fréquence. Tous les animaux avaient subi une hémorragie de l'oreille interne. Depuis cette date les Ziphius, qui ont probablement été tous tués par cet essai, ont quasiment disparu du nord des Bahamas.

La marine américaine a reconnu son implication dans ce tragique accident mais refuse de remettre en question l'application de son programme à tous les Océans.

En mai 1996, en Méditerranée, les forces de l'OTAN ont provoqué un échouage d'au moins 12 baleines de Cuvier en Grèce, après des essais du même type.

Il est inconcevable que tous les cétacés de la planète subissent cet holocauste acoustique, pour satisfaire le délire de sécurité de la marine américaine !

En ce moment, de très nombreuses personnes et organismes se mobilisent aux Etats-Unis pour empêcher que le programme LFA soit adopté. En poussant le Congrès américain à refuser le financement du programme LFA, on espère le tuer dans l'œuf. Cette campagne s'appelle «*Turn Off LFA Sonar*»; elle est orchestrée par *The Natural Resources Defense Council* (NRDC) et *Ocean Futures Society* (OFS), et parrainée par Pierce Brosnan, Jean-Michel Cousteau et James Taylor.

L'année dernière, une campagne de ce type organisée par NRDC avait généré un million de messages de protestation de tous pays, ce qui a forcé le gouvernement mexicain à empêcher la société Mitsubishi de construire une dangereuse usine de dessalement en Basse Californie (Mexique), en plein dans une nurserie de baleines grises.

Source : Rapport de Kenneth C. Balcomb (cétologue américain) à J.S. Johnson (LFA Program Manager), 06.03.01

Max-Olivier Bourcoud